

Littérature nuṣayrie-‘alaouite : contribution à l’histoire d’une communauté proche-orientale marginale et évaluation de sa contribution à l’Histoire

Responsable

Bruno Paoli

(CIHAM, Université Lyon 2)

Mercredi 12 juillet 2023
11h-13h
Salle Déméter 021

Intervenants

Meir Bar-Asher

(The Hebrew University of
Jerusalem)

Bruno Paoli

(CIHAM, Université Lyon 2)

Tariq Rajab

(The Hebrew University of
Jerusalem)

Malika Scotto D’Aniello

(CIHAM, Université Lyon 2)

Résumé de l’atelier

La doctrine religieuse des Alaouites du Proche-Orient (les Nusayris des sources arabo-musulmanes) est encore mal connue et il va sans dire que sa littérature l’est tout autant, même si les éditions et traductions et exégèses de M. Bar-Asher et A. Kofsky ont permis de lever un pan de voile. Car c’est une littérature abondante, foisonnante, à motivation essentiellement religieuse, mais relevant de genres variés, écrite en moyen-arabe ou dans une langue châtiée et élégante ; une littérature, aussi, qui témoigne d’un goût prononcé pour la discussion et la controverse et d’une histoire plus complexe que ne le laisse à penser l’idée fausse d’une doctrine religieuse immuable et en quelque sorte fossilisée.

Cet atelier aura pour objectif, tout en faisant le point sur l’état de ce riche corpus encore en grande partie inédit, d’apporter sa modeste contribution à l’histoire de la communauté alaouite du Proche-Orient, de sa religion et de sa littérature, avec des communications portant sur ces auteurs majeurs que sont Abū Sa’īd Maymūn al-Ṭabarānī (m. 1035) et al-Makzūn al-Sinjārī (m. 1240) ; sur le premier « manuel » d’initiation religieuse, le Kitāb al-Dustūr, ou Kitāb al-Majmū’ ; et sur la poésie liturgique alaouite.

Il visera aussi à contribuer, à travers la lecture de cette littérature, à l’histoire de la communauté et à celle de sa doctrine, de leur évolution dans le temps et dans l’espace.

Enfin, il aura pour but de replacer les Alaouites dans l’histoire sociale, littéraire et religieuse du monde arabo-musulman, non seulement dans ses rapports avec les mondes grec, chrétien ou iranien, mais aussi et surtout avec le monde musulman lui-même, qu’il s’agisse du chiisme duodécimain, de l’ismaélisme, du druzisme ou encore du soufisme.

The religious doctrine of the Alawites of the Near East (The Nusayris of Arabo-Islamic sources) is still poorly known, and it goes without saying that its literature is just as well, even if the editions and translations of M. Bar-Asher and A. Kofsky have partly raised the veil on it. For it is an abundant literature, with religious motivation but belonging to various genres, written in Middle Arabic or in a chastened and elegant language; a literature which also testifies to a pronounced taste for controversy and to a more complex history than the false idea of an immutable and somehow fossilized religious doctrine would suggest.

While taking stock of the state of this rich corpus still largely unpublished, this workshop aims to make its modest contribution to the history of the Alawite community of the Near East, its religion and its literature, with papers about such major authors as Abū Sa’īd Maymūn al-Ṭabarānī

(d. 1035) and al-Makzūn al-Sinjārī (d. 1240); the first "manual" of religious initiation, the *Kitāb al-Dustūr*, or *Kitāb al-majmū'*; and Alawite liturgical poetry. It will also aim to contribute, through close reading of this literature, to the history of the community and its doctrine, of their evolution in time and space. Finally, it will aim to place the Alawites in the social, literary and religious history of the Arab-Muslim world, not only in its relations with the Greek, Christian or Iranian worlds, but also and above all with the Muslim world itself, whether it is Twelver Shiism or Ismailism, Druzism or Sufism.

Programme

Meir Bar-Asher

Le rôle d'Abū Sa'īd Maymūn b. al-Qāsim al-Ṭabarānī dans la consolidation de la religion nuṣayrī-'alawī en Syrie

L'objectif est de décrire et d'évaluer le rôle joué par Abū Sa'īd Maymūn b. al-Qāsim al-Ṭabarānī (m. 426/1034-5) dans la consolidation de la religion nuṣayrī-'alawī en Syrie. Ce savant de la ville galiléenne de Tibériade a joué un rôle central dans la migration de la communauté nuṣayrī-'alawī d'Alep vers la région côtière du nord-ouest de la Syrie, qui est devenue depuis la patrie physique et le centre religieux de la communauté dans ce pays. L'œuvre la plus célèbre d'al-Ṭabarānī est *Majmū' al-a'yād* (*Recueil des fêtes*), dans laquelle il offre un commentaire ésotérique de nombreuses fêtes du calendrier unique de la religion nuṣayrī-'Alawī. Al-Ṭabarānī aurait également mené la lutte contre les Ishāqiyya, la secte sœur rivale dirigée par Ismā'il b. Khallād al-Ba'labakkī, plus connu sous le nom d'Abū Dhuhayba.

Dans un certain nombre de mes travaux précédents, dont une partie a été écrite en collaboration avec mon collègue Aryeh Kofsky, nous avons étudié deux autres des principaux ouvrages d'al-Ṭabarānī, *Kitāb al-ma'ārif* et *Kitāb al-dalā'il fī ma'rifat al-masā'il*. Dans la présente étude, je tenterai d'offrir une évaluation de sa contribution à la cristallisation de la religion nuṣayrī-'alawī et à sa diffusion à travers un examen attentif de son œuvre globale en me concentrant sur ses écrits moins connus, le *Kitāb al-ḥāwī fī 'ilm al-fatāwī* et *al-Risāla almurshida*.

The role of Abū Sa'īd Maymūn b. al-Qāsim al-Ṭabarānī in the consolidation of the nuṣayrī-'Alawī religion in Syria

The aim of this lecture is to describe and assess the role played by Abū Sa'īd Maymūn b. al-Qāsim al-Ṭabarānī (d. 426/1034-5) in the consolidation of the nuṣayrī-'Alawī religion in Syria. This scholar of the Galilean city of Tiberias played a central role in the migration of the Nuṣayrī-'Alawī community from Aleppo to the coastal area of north-west Syria, which has since become the physical homeland and religious centre of the nuṣayrī-'Alawīs in that country. Al-Ṭabarānī's most celebrated work is *Majmū' al-a'yād* (*Compendium of festivals*), in which he offers an esoteric commentary on many of the holidays in the unique calendar of the nuṣayrī-'Alawī religion. Al-Ṭabarānī is also reported to have led the struggle against the Ishāqiyya, the rival sister sect headed by Ismā'il b. Khallād al-Ba'labakkī, better known as Abū Dhuhayba. In a number of my previous works, a part of which have been written in collaboration with my colleague Aryeh Kofsky, we have studied two other of al-Ṭabarānī's chief works – *Kitāb al-ma'ārif* and *Kitāb al-dalā'il fī ma'rifat al-masā'il*. In the present study, I will attempt to offer an assessment of his contribution to the crystallization of nuṣayrī-'Alawī religion and its dissemination through an attentive examination of his overall work concentrating on his less known writings – e.g. *Kitāb al-ḥāwī fī 'ilm al-fatāwī* and *al-risāla al-murshida* (all of which included in the third volume of *Rasā'il al-ḥikma al-'alawiyya*).

Tariq Rajab

Aspects théologiques de la poésie liturgique nuṣayrie

La poésie liturgique revêt une grande importance dans la religion nuṣayrie et son prestige découle de fondements religieux : comme il est dit de manière

récurrente dans de nombreuses traditions nuṣayrīes (*akhbār*), les personnes des rangs supérieurs (*ahl al-marātib al-'ulwiyya*) au sein de la hiérarchie nuṣayrīe sont celles qui ont choisi la poésie comme moyen pour exprimer les concepts religieux. Contrairement aux autres sectes ésotériques islamiques, les Nuṣayrīs ont une poésie très riche et diversifiée.

La poésie liturgique nuṣayrīe se caractérise par son langage énigmatique. Elle est truffée de symboles et d'une terminologie unique tirée spécifiquement des écrits sacrés nuṣayrīs. En outre, une tendance délibérée à l'ambiguïté est évidente, peut-être pour se protéger d'un environnement globalement hostile. Elle traite des grands concepts de la religion nuṣayrīe : la divinité et ses manifestations (*zuhūrāt*), la relation entre les trois entités qui la composent, le mythe du péché originel et de la chute (*habṭa*) dans le monde matériel, la déification des Imāms, etc. L'étude de ces questions dans la poésie liturgique peut nous permettre d'approfondir notre connaissance du développement de la théologie et jeter une lumière nouvelle sur des questions restées obscures jusqu'à ce jour. Elle peut aussi aider à comprendre le développement d'autres branches du chiisme comme l'ismaélisme et le druzisme.

Theological aspects of the Nuṣayrī liturgical poetry

Liturgical poetry is of great importance in the nuṣayrī religion and its prestige derives from religious foundations: as it is recurrently said in many nuṣayrīs traditions, people of higher ranks (*ahl al-marātib al-'ulwiyya*) within the nuṣayrī hierarchy are those who have chosen poetry as a means of expressing religious concepts. Unlike other Islamic esoteric sects, the Nuṣayrīs have a very rich and diverse poetry.

Nuṣayrīs liturgical poetry is characterized by its enigmatic language. It is full of symbols and unique terminology drawn specifically from the nuṣayrīs sacred writings. Furthermore, a deliberate tendency towards ambiguity is evident, perhaps to protect against an overall hostile environment.

It deals with the major concepts of the nuṣayrīs religion, divinity and its manifestations (*zuhūrāt*), the relationship between the three entities that compose it, the myth of original sin and the fall (*habṭa*) into the material world, the deification of the Imāms, etc. The study of these questions in liturgical poetry can allow us to deepen our knowledge of the development of nuṣayrī theology and throw new light on questions that have remained obscure until now. It can also help to understand the development of other branches of Shiism such as Ismailism and Druzism.

Malika Scotto D'Aniello

Ta'wīl et symbolisme dans l'œuvre poétique d'al-Makzūn al-Sinjārī (m. vers 1240)

L'émir al-Ḥasan b. Yūsuf al-Makzūn al-Sinjārī (m. vers 1240), outre le rôle primordial qu'il joua dans la cristallisation des structures socio-politiques de la communauté alaouite, fut aussi homme de lettres et poète, un poète qui mériterait amplement d'avoir sa place dans l'histoire de la littérature arabe, à l'égal de son contemporain, le célèbre 'Umar Ibn al-Fārid (m. 1234).

Sa poésie est riche en symboles représentant les grands concepts de la théologie alaouite et, comme les soufis, il use d'un langage technique qui traduit l'expérience mystique dans toute sa complexité. Les notions fondamentales comme l'amour, la science, la connaissance, le secret, le recours au vin et bien d'autres sont présentes dans la littérature des soufis comme dans la littérature religieuse alaouite et en particulier dans l'œuvre de notre poète.

Cette communication visera à définir, dans la poésie d'al-Makzūn, les dimensions épistémologique et doctrinale de ces notions, ainsi que leur implication symbolique, pour mieux évaluer ce qui emprunte au soufisme ou partage avec lui, d'une part, et, d'autre part, ce qui apparaît comme proprement nuṣayrī. Elle aura aussi pour but de situer l'œuvre d'al-Makzūn dans le contexte littéraire de son époque et d'en mettre en relief l'importance.

Ta'wīl and symbolism in the poetic work of al-Makzūn al-Sinjārī

The Emir al-Ḥasan ibn Yūsuf al-Makzūn al-Sinjārī (died ca. 1240), in addition to the primordial role he played in the crystallization of the socio-political structures of the Alawite community, was also a man of letters and a poet, a poet who amply deserves to have his place in the history of Arabic literature.

Al-Makzūn's poetry is rich in symbols representing the great concepts of Alawite theology and, like the Sufis, he uses a technical language that translates the mystical experience in all its complexity. Fundamental notions such as love, science, knowledge, secrecy, the use of wine and many others are present in the literature of the Sufis as in the Alawite religious literature and in particular in the work of our poet.

This communication will aim to define, in the poetry of al-Makzūn, the epistemological and doctrinal dimensions of these notions, as well as their symbolic implication, to better assess what borrows from Sufism or shares with it, on the one hand, and, on the other hand, what appears to be proper to the Alawites. It will also aim to situate the work of al-Makzūn in the literary context of his time and to highlight its importance.

Bruno Paoli

Le Kitāb al-Dustūr, ou Kitāb al-Mağmū', premier livre de l'initiation à la doctrine nuṣayrie : contribution à l'histoire de la communauté et de sa doctrine religieuse

Ce petit ouvrage, connu sous ces deux noms (*Dustūr* et *Mağmū'*) dans la littérature nuṣayrie, est formé de seize courts chapitres, qui constituent le premier « catéchisme » dispensé aux jeunes initiés à la doctrine. Nous ne possédons aucun renseignement sur sa composition, ni sur l'époque à laquelle il a été rédigé, mais il est déjà mentionné dans des notices consacrées aux disciples d'al-Ḥusayn b. Ḥamdān al-Ḥaṣībī, leader de la communauté au x^e siècle.

Cette communication aura pour but de comparer les différentes versions existantes de ce texte : celle reproduite par Sulaymān Afandī al-Adhanī dans *Al-Bākūra al-sulaymāniyya fī kaṣf asrār al-diyāna al-nuṣayriyya* (1863) et traduite en français par René Dussaud (1900) ; celle des *Rasā'il al-ḥikma al-'alawiyya* publiée à Beyrouth (vol. 2, 2006) ; et celle d'un petit carnet que m'a cédé un jeune initié de la région de Lattaquié ; et d'expliquer pourquoi il en existe deux versions différentes connues sous deux titres différents et contenant de surcroît des variations substantielles. L'hypothèse est la suivante : ce serait la querelle qui opposa deux cheikhs de Lattaquié vers la fin du xvi^e siècle qui serait à l'origine d'une scission entre deux groupes au sein desquels se seraient transmises deux versions alternatives de l'ouvrage. Elle remet en cause l'idée que la doctrine nuṣayrie serait une et immuable dans le temps comme dans l'espace.

The Kitāb al-Dustūr, or Kitāb al-Mağmū', first book of initiation to the Nusayrian-Alawite doctrine: contribution to the history of the community and its religious doctrine

This tiny work, known by these two names (*Dustūr* and *Mağmū'*) in the literature of the Nuṣayrī-'Alawīs, is made up of sixteen short chapters, which constitute the first "catechism" dispensed to young initiates in the doctrine. We have no information on its composition, nor on the time in which it was put down in writing, but it is already mentioned in notes devoted to the disciples of al-Ḥusayn b. Ḥamdān al-Ḥaṣībī, the prominent leader of the community in the 10th century.

This communication will aim to compare the different existing versions of this text: that reproduced by Sulaymān Afandī al-Adhanī in his *Al-Bākūra al-sulaymāniyya fī kaṣf asrār al-diyāna al-nuṣayriyya* (1863) and translated into French by René Dussaud (1900); that of the *Rasā'il al-ḥikma al-'alawiyya* published in Beirut (2006); and that of a small notebook given to me by a young initiate from the Latakia region ; and to explain why there are two different versions known under two different titles and containing substantial variations. The hypothesis is as follows: it would be the quarrel which opposed two sheikhs of Latakia towards the end of the 16th century which would be at the origin of a split between two groups within which two alternative versions of the work would have been transmitted. It calls into question the idea that the Nuṣayrī-'Alawī doctrine would be one and immutable in time as well as in space.